

Réussir le Périgord du 24 septembre 2021:

Droit de réponse, suite à l'article de Fabien Brèthes, relatif aux propos du Président du syndicat des sylviculteurs de sud-ouest lors de l'assemblée générale du 17 septembre à Morcenx la Nouvelle.

Monsieur le Président,

Vous n'auriez pas tout à fait tort dans votre analyse sur les coupes rases, si vous acceptiez de reconnaître dans votre propos, que le massif Landais est un peuplement artificiel monoculturel, géré selon le modèle de celui de l'agriculture intensive dans ce qu'il a de plus préjudiciable et contestable. Une gestion strictement économique qui transforme les forêts en usines à bois et dont la seule finalité reste la rentabilité avec un retour sur investissement à court terme.

Ce contre quoi nous nous insurgons, n'a donc rien à voir avec votre propos, même si de notre point de vue, d'autres alternatives de gestion sont possibles !

Ce que nous refusons, c'est l'exportation de ce « modèle » Landais à des départements comme la Dordogne, sous couvert du « jeu subtil » des compensations inhérentes aux défrichements et qui impose qu'elles se fassent à essences équivalentes à celles soustraites. Vous n'ignorez pas que les forêts de notre département font l'objet de coupes rases intensives, notamment dans des peuplements feuillus et principalement dans les taillis de châtaigniers, et ce pour alimenter la filière bois énergie !

Vous n'êtes pas non plus sans ignorer qu'il existe en Dordogne un programme d'éradication de plus de 40% de ces taillis pour une surface de 50 000 hectares, et qu'ils seront ensuite très majoritairement remplacés par des plantations mono spécifiques de résineux, étant donné que ce même programme prévoit la limitation des essences principales à quatre, parmi lesquelles nous comptons le pin maritime, le pin taéda, le douglas et le peuplier.

SOS Forêt Dordogne recueille de plus en plus de témoignages concernant la prolifération des coupes rases suivies d'enrésinement. Ce qui tendrait à prouver que ce phénomène se généralise à l'ensemble de notre territoire national et ce malgré le fait qu'il existe d'autres modes de gestions moins onéreux, moins traumatisants pour les sols et les sous-sols, plus respectueux de l'environnement de la biodiversité et tout aussi rentables dans le temps. Le temps des forêts n'étant pas celui de l'Homme !

SOS Forêt Dordogne s'inquiète donc à juste titre, pour l'avenir et la pérennité des forêts traditionnelles, garantes de la diversité, de la biodiversité et de la mémoire de nos paysages.

SOS Forêt Dordogne

JC Nouard

Vice-président

Réfèrent Information/Sensibilisation/ Argumentaire/Règlementation.